Aussi nombre de journaux proposent de s'en débarrasser en la cédant à l'Allemagne pour plusieurs milliards.

Bien que les provinces occidentales soient occupées par la moitié de l'armée russe, en garde contre le voisin de l'ouest, le génie militaire lui-même considère comme probable le démantèlement de forteresses en Pologne. Il est vrai que la Russie se voit envahir par l'émigration des Allemands qui, au nombre de près de 2 millions, y ont fondé, dans les provinces baltiques et jusque sur le Volga inférieur, de véritables colonies autonomes, conservant leur langue maternelle, leur presse, leur religion, avec églises et écoles spéciales.

Comme travaux utiles, on parle du projet d'un barrage de 3250 mètres à Kertch, pour relever de 1 m. 50 le niveau de la mer d'Azov et la rendre plus facilement navigable. Une compagnie anglo-belge s'offre à entreprendre ce travail considérable, qui est bien l'opposé du desséchement du Zuiderzée. — En janvier, dans la province de Vilna, trois grands lacs et un grand nombre de sources ont disparu. Les géologues locaux ont vu dans ce fait une corrélation avec le tremblement de terre de Sicile.

FINLANDE. — Les Finlardais s'agitent de nouveau et pour cause. Le gouvernement impérial voudrait leur imposer l'enseignement en russe et la censure de la presse. Il leur interdit d'envoyer des délégués aux Congrès internationaux. Les chemins de fer auront un personnel militaire exclusivement russe et de religion grecque, avec double salaire. En face de ces vexations, les patriotes invitent les populations à organiser le service général, en vue d'une rupture pour conquérir l'indépendance absolue.

Portugal. — Le roi Manuel II a passé plusieurs jours à la Cour d'Espagne, où, avec Alphonse XIII, ils se sont traités enfrères: tous deux jeunes encore et éprouvés tous deux par des attentats régicides! Puis il s'est rendu à la Cour de Windsor, où le roi Edward VII l'a créé chevalier de l'ordre le plus recherché et le plus rarement accordé, même aux Souverains, celui de la Jarretière. Le roi Manuel serait, dit on, fiancé à une princesse royale anglaise, fille du duc de Connaught. Une troisième visite est celle qu'il a faite à M. Fallières, président de la République française.